

<https://ricochets.cc/Droit-d-informer-nous-ne-devons-pas-nous-habituer-aux-intimidations-aux-gardes.html>



**Droit d'informer : nous ne
devons pas nous habituer aux
intimidations, aux gardes à
vue et aux poursuites
judiciaires**

Date de mise en ligne : jeudi 17 octobre 2019

- Les Articles -

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Bastamag publie une tribune pour défendre les journalistes et la liberté de la presse :

Le journaliste Guillaume Bernard, arrêté par les forces de l'ordre à Toulouse alors qu'il couvrait une manifestation, comparaît ce 18 octobre pour « rébellion ». De nombreux journalistes et rédactions, ainsi que plusieurs organisations, élus et militants associatifs lui apportent leur soutien et dénoncent une énième entrave à la liberté d'informer.

- ▶ suite de la Tribune et signataires sur [Droit d'informer : nous ne devons pas nous habituer aux intimidations, aux gardes à vue et aux poursuites judiciaires](#)
- ▶ Voir aussi [France : journalistes convoqués, violences d'Etat impunies - chronique de l'Etat policier](#)



Mon commentaire

Cette répression envers des journalistes est intolérable, c'est un des signes du glissement du régime de la démocratie vers la dictature.

N'oublions pas que la répression envers les journalistes « amateurs » est encore pire, et que pour les manifestants ou leurs alliés qui filment les manifs c'est bien pire encore.

Souvent, des flics interpellent des personnes qui filment (alors que chacun sait que c'est parfaitement légal), cassent leur appareil, les tapent, les obligent à effacer les images... Ce en toute illégalité et en toute impunité.

Qu'on ne me parle plus de démocratie ou d'état de droit.

On voit bien que les lois sont respectées et interprétées comme ça arrange les flics et leurs chefs (préfets, ministres, tyran macron...), au gré de leurs besoins de répression. Les flics sont souvent masqués, sans numéro d'identification, donc il est difficile de les poursuivre en justice. Ensuite on constate que l'IGPN est une farce et que la « justice » accorde l'impunité aux flics, ces milices de la répression.

Qu'on ne me parle plus de démocratie ou d'état de droit, nous n'en avons qu'un simulacre, qui à présent est révélé davantage au grand jour, et qui s'enfonce dans l'autoritarisme policier.

En plus, les lois sont souvent iniques, elles sont faites par le régime et ses larbins députés pour garantir sa

perpétuation et sa domination, elles servent aussi à protéger les capitalistes et à ce que leur business prospère. Les lois faites par nos institutions non démocratiques n'ont donc pas à être forcément respectées, on peut et on doit y désobéir.

► Pour aller plus loin quelques articles :

- [Il n'y a jamais eu de démocratie en France, ce qui implique quelques conséquences...](#) - Nous avons le droit de désobéir, de contester certaines lois et instances, les gouvernements sont illégitimes
- [Pire que Macron : tous ses complices qui disent encore « notre démocratie » !](#) - TOUS ceux qui prétendent encore qu'on vit en démocratie sont complices du tyran et du système autoritaire en place
- [Démocratie, insurrection et gilets jaunes](#) - Nous ne vivons pas en démocratie, le tyran en place a pourtant le droit légal de réprimer, tuer et mutiler !
- [Ca y est : la france passe de la démocrature à la dictature !](#) - Le système non-démocratique totalitaire montre sa vraie nature, se durcit, et bascule dans la dictature

Post-scriptum :

► *l'entrave à la liberté d'expression et d'information s'exerce aussi de plus en plus sur Facebook, nouvel exemple publié par [Cerveaux non disponibles](#) :*

YOUR PAGE HAS BEEN BLOQUÉE

Les restrictions arbitraires et sans explications n'en finissent pas. Depuis deux jours nous recevons ce genre de message par des notifications, chaque nouvelle restriction repoussant la date d'expiration de l'autre.

Cet Eté une première vague de « censure » avait déjà eu lieu. Une vingtaine de pages Facebook spécialisées en critiques sociales dont Cerveaux non Disponibles, Nantes Révoltée, Lille Insurgée ou Bretagne Noire avaient toutes connue le même sort à quelques jours d'intervalles : l'anéantissement de leur audience pendant une semaine. De plusieurs centaines de milliers de vues par jour, les publications dépassaient à peine le millier, voire moins.

Depuis quelques temps c'est une autre forme d'ennui qui prend forme. Plusieurs pages ont ainsi pu recevoir ce mystérieux message écrit dans une nouvelle langue, le franglish. « Your page has been bloquée from sharing links »

C'est un peu déroutant de lire ça la première fois. Mais ça l'est encore plus quand le bouton mis pour l'occasion « Faire appel » ne sert strictement à rien et que Facebook reste dans l'obscurantisme le plus total quant à sa manière d'appliquer ses règles.

Plusieurs demandes faites de notre part et zéro réponse. Idem pour les pages à qui cela est arrivé précédemment. Il ne nous reste plus que les paris pour deviner les raisons de ces restrictions intempestives... Une petite idée ?